Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 20 juin 1931 N° 13.

Ames en fleurs

PAR

Paul-Marmont et André Fage

Les voitures !... Le général, se sachant très en retard, n'arrêta-t-il pas en chemin de prendre un taxi pour se faire porter jusqu'à Saint-Cyr ?

Sur cette route, en palier, large, et à peu près en ligne droite, les autos s'abandonnent à des vitesses folles. Il peut y avoir une collision, un éclatement de pneu, une direction cassée...

Telles étaient les suppositions qui ne cessèrent d'occuper, avec une obstination douloureuse, l'esprit de Mme Dellières.

Georges, plus calme par tempérament, et aussi peut-être à cause de sa qualité d'homme attendant avec patience l'arrivée de son père en lisant un gros ouvrage sur les souvenirs des grands champions du tennis.

Quant à Janine, avant vainement essayé de rassurer sa mère, elle s'était accoudée à l'une des fenêtres de l'appartement qui donnent sur les frondaisons vertes des cours de l'Ecole, l'oreille *attentive au pas familier du général.*

Des élèves, se rendant d'un bâtiment à l'autre, détournèrent sa pensée d'attente. D'instinct, ses yeux cherchèrent si Pierre Vallerand n'était pas dans leur groupe. Il n'y était pas. Mais, désormais, elle fut occupée par lui.

Où était-il, à cette heure ? Que faisait-il ? N'était-il pas derrière quelqu'une des innombrables fenêtres qu'elle découvrait de sa place. Et lui-même ne l'apercevait-il pas, ainsi accoudée ?

Son regard erra d'une fenêtre à l'autre, sans rien découvrir.

Alors, une pensée téméraire lui vint. Sous le prétexte de se rendre compte si, par hasard, son père n'avait pas laissé quelque mot, avertissant qu'il ne « déjeunerait pas », sur la table de son cabinet, elle franchit le seuil de ce cabinet où nul ne pénètre, comme il convient, qu'ayant été convié, annoncé et agréé.

Mais c'était moins à la découverte de son père qu'elle y venait qu'à la recherche d'un tableau de service indiquant le programme de la journée de la jeune promotion.

Un coup d'œil sur la table du général, où les dossiers reposaient en ordre, la convainquit dans le même instant, que sa curiosité ne serait pas satisfaite.

Toutefois, elle s'était trop aventurée pour reculer. Le cabinet du général ne communiquait-il pas avec le bureau de son capitaine-adjoint ? A cette heure, celui-ci n'avait aucune chance de se trouver à sa table. Par prudence, toutefois, elle frappa. Nul ne répondit. Alors, elle poussa la porte et, tout de suite, ses yeux découvrirent, plaquées au mur, les grandes feuilles striées de bleu et de rouge qui tracent à chaque promotion, à chaque compagnie, les étapes du temps quotidien.

Un peu maladroite, d'abord, à se reconnaître, dans l'entrelacs des colonnes et des accolades, elle acquit bientôt la certitude qu'elle suivait la bonne ligne : Réveil... Rassemblement... Equitation Etude... Interrogation... Repas... Etude... Histoire...

C'était l'heure du cours d'histoire. Elle imagina Pierre Vallerand à une *place qu'elle ne connaissait pas, quel*que part sur l'un des gradins de l'amphithéâtre, et, rapide comme elle était venue, regagna l'appartement.

Et telle est l'ironie des choses et des faits qu'au même moment, alors qu'elle en eût prêté le serment solennel, Pierre Vallerand n'était pas à l' « amphi » d'histoire !

Par suite de circonstances dont les bruits de caserne ne leur avaient pas permis encore, d'élucider les raisons, le programme de la journée s'était trouvé, pour la promotion des « jeunes », complètement modifié. La séance au manège avait été remplacée par des interrogations par l' « amphi » d'histoire, etc... Maintenant, au lieu de considérer le génie avec lequel Napoléon avait dressé les plans de la bataille de Wagram, ils étaient occupés à faire du saut de haie dans la Petite Carrière, les plus cavaliers avec une aisance orgueilleuse, les plus réfractaires cramponnés au pommeau !

...Enfin, le général arriva.

Ayant manqué un train de quelques secondes, il avait dû attendre le suivant près de quarante minutes. A la gare de Versailles rive-gauche, il n'avait pas trouvé de taxi et avait dû attendre le tramway. Il arrivait. Chacun s'en trouva reconforté. On se mit à table. Et l'orgueilleux, arraché brusquement à son rêve, commença de servir.

Ils en étaient à peine au milieu du repas, lorsque Janine crut percevoir un tintement lointain de sonnerie électrique.

— Papa, interrompit-elle, je crois bien que c'est le téléphone.

Tous écoutèrent. Hérétique, en effet, la sonnerie retentissait.

D'ordinaire, avant de quitter son cabinet, le général « branchait le téléphone » sur l'appareil de la salle à manger, ce qui lui évitait ainsi de traverser tout l'appartement s'il arrivait qu'on l'appelât au moment des repas.

Aujourd'hui, la communication n'existait pas, et le général prit Georges d'aller l'établir.

Puis il saisit l'appareil.

— Oui... J'écoute !... Oui, et alors ? Ses sourcils se froncèrent et son visage marqua une attention préoccupée. Autour de lui, Mme Dellières, Janine et Georges faisaient le silence.

Il ajouta :

— C'est grave ?... Oui... Prévenez tout de suite le médecin... Je vais venir immédiatement... Comment s'appelle-t-il ?... Valier...

Il n'avait pas achevé le mot et avait raccroché l'appareil.

Mais les deux syllabes prononcées n'avaient pas été perdues pour Janine. Elles lui étaient entrées dans le cœur comme deux coups de stylet prémédités. Un tremblement nerveux venait de s'emparer de ses membres. Sous la table, ses genoux battaient. Elle sentait qu'elle était devenue très pâle. Pour donner le change, elle essaya de boire, mais son verre tremba dans sa main. Son père et sa mère découvrirent ensemble la grande émotion qui l'étreignait, mais, ayant échangé un regard complice, ils se turent.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda seulement Mme Dellières à son mari.

— Une chute de cheval, dit le général. Et il ajouta avec ostentation : la chute banale, sans doute. Peut-être un coup de pied... C'est sans danger, mais très douloureux sur le moment... Continuez de déjeuner... Je vais voir.

Il se leva, coiffa son képi, et descendit.

Alors, Janine, n'ayant plus la force de contraindre son émotion, éclata en sanglots. Il convient de se référer dans sa chambre.

...Il n'est pas le général Dellières arrivant à l'infirmerie, tout à l'extrémité du terrain d'honneur, le médecin-chef de l'Ecole étendu au chevet de Pierre Vallerand.

Celui-ci avait perdu connaissance au moment de sa chute, considérait d'un œil encore vague les personnes groupées autour de lui. Lentement, il se sentait remonter du royaume de l'inconscience. Il reconnut le major et réalisa qu'il avait été transporté à l'infirmerie. Puis les choses et les êtres lui redevinrent familiers. Au général qui le soutenait et lui avait pris la main, il déclara — et c'étaient les premières paroles qu'il articulait :

— Ce n'est rien, mon général. Ce n'est rien... Je ne sais pourquoi je me suis évanoui. C'est parfaitement ridicule !... Demain, il n'y paraîtra plus.

Peut-être parce que les malades et les blessés ne mesurent jamais exactement la gravité de leur état, sans doute aussi parce que le désir de ne pas perdre contact avec Janine l'emportait sur sa douleur, Pierre Vallerand se trompait singulièrement.

(à suivre).

LA VIE PLUS BELLE

DANS UN BON LIT du

CHAMPION DE LA BAISSE

62, Rue Fosse-aux-Chênes -- Roubaix
(Arrêt cars A et G X)

180, Rue des Piats, 180 -- Tourcoing
(Angle rue Virebois arrêt car M)

La plus belle COLLECTION de LITS carrés et à panneaux

1 LIT 2 personnes et 1 SOMMIER renforcé. 155 fr.

Ces 2 articles avec 1 MATELAS et 1 TRAVERSIN lainette... 205 fr.

Ces 4 articles avec 2 DRAPS 1re qualité. 1 belle COUVERTURE 1 COUVRE-LIT tulle. Valeur 395 fr. VENDUS : 269 fr.

MATELAS 2 PERSONNES Kapok... ou Laine. 195 fr.

Transport gratuit à domicile

Avis de Sociétés ET Publications

SOCIETE COOPERATIVE
BRASSERIE
« LA MUTUELLE »
111, rue du Luxembourg, 111 ROUBAIX
Emprunt du 1er juillet 1927
Amortissement de la totalité des obligations en circulation: 120 obligations de 500 francs, 200 obligations de 100 francs.
Tous les titres sont remboursables dans nos bureaux à partir du 1er juillet 1931.
Le Conseil d'administration
899474

Les créanciers de la liquidation judiciaire du sieur Eugène CORDENNE, négociant en tissus, 21, avenue Cordonnier à Roubaix, sont invités — se rendre le jeudi 25 juin 1931, à 15 heures, pour délibérer sur la formation d'un concordat.
899434

PRETS COMMANDITES ASSOCIATIONS

Placez à 10 % sur 1re hypothèque toutes sommes depuis 5.000 fr. Ecr. init. C.S.S., au journal. 179114

AVIS
Demande gros capitaux à prêter sur propriétés et hypothèques, intérêts minimes. Ecrire V.V.S., au journal. 8[illegible]

PRETS
sur hypothèques et sur titres
Banque J. Maresse
18, rue Nationale, Tourcoing, 17, Grande-Rue Rx 21857

PRETS sur SIGNATURES
Aux Commerçants, Particuliers, Fonctions, etc., jusqu'à 20.000. Prêts rapides, rapidité discrétion
BANQUE LILLOISE
31, rue Faidherbe, LILLE 4536

CESSIONS

Agence Immobilière et Assurances 17, rue Faidherbe, Tourcoing
Henri Aerts-Tricot
Première Insertion
Par acte s.s.p. en date à Tg. du 15-6-31, enregistré le 18, folio 87, case 17, M. Albert JOUNIAUX a cédé à M. Arthur DUPRESS un commerce de lingerie merceries sis à Tourcoing rue de l'Espierre. Oppositions à cette adresse. 7[illegible]

PAS-DE-PORTE
58, rue de la Croix-Rouge, Tg. B'air, rue de Tournai, 59-60 Tg

CAFE - TABACS
Libre de tous fournisseurs
600 HECTOS
long bail, situé à Lille, maison d'angle.
PRIX : 250.000
Ecrire aux initiales A. O. L au bureau du journal. 899644

PAS-DE-PORTE
tout commerce, grand passage, 2 *magasins et grand atelier* : 28.000. Ecr. D.D.S. au Jnal. d

JE CHERCHE
Café ou Epicerie Buvette, 3 hectos la semaine. Ecrire aux init. Z.T.A.T. au journal. 899446d

Commerce de Dame
près centre Tourcoing, bail léger, à saisir de suite 15.000 frs. Voir J. Bact, 24 rue Guy-Lussac, Roubaix. 899514

Le Nord Immobilier et Commercial
122, Grande-Rue, ROUBAIX
(Tél. 57.58)

A CEDER
Estaminet
[illegible] commerçant [illegible] de la Sarthe à Wattrelos, 1.[illegible] habitants. Peu beaucoup liquide. Loyer convert. Piano automatique. A saisir : 22.000 frs.

Salon de Coiffure
[illegible] avec magasin de tabac, rue très passagère [illegible] cédant propriétaire [illegible] bénéfices prouvés. A saisir de suite. 15.000 fr.
899651d

AVIS
Tous ceux qui exercent maison de commerce à céder, à Roubaix ou environs, peuvent s'adresser en confiance à M. CAREIN, Café Ville de Gand, place de la Gare, Rx. Dimanche de 10 à 13 h., jeudi de 14 à 17 heures. 4126

CAFE-DINEURS
Libre fournisseurs, 3 hectos la semaine, loyer plus que convenant bien situé, Cul de Four, affaire *recommandée à saisir 30.000* frs, 1/2 comptant. Voir Gilbert Quartier, 91 rue Combes, Croix (Epeule). 899466

CAFE LIBRE FOURNISSEURS
Forte vente. Il faut 40.000 fr. pour traiter tous frais couverts par sous location. Voir J. Baert 24 rue Guy Lussac, Roubaix d

Salon Coiffure, Rx
Centre tous 24 ans cède cause maladie, traite avec 6.000 frs. Bauwens 46 r. Daubenton, Rx.

Estaminet à Céder
près fabrique, loyer couvert, petite reprise. — Adresse au journal. 179098

Cède Pas-de-Porte
grande vitrine, usage tout commerce. Prendre adresse au bureau du journal. 17896d

CAFE A CEDER
Vente forcée, 6 chambres, entrée particulière, cause départ, prix modéré, 195 rue de Cartigny, Roubaix. 179044

Estaminet-Epicerie
25 dineurs, chambres, jardin, verger, petit loyer. Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4 à Tourcoing. 6[illegible]24d

Serrurerie-Poêlerie
à céder. Adresse au journal. 179256

Clientèle de Lait
recherchée à Roubaix pour 1 personne. Ecr. X.X.X. au jnal.

BEAU CAFE
à céder, très sérieux. Il faut 15.000 fr. Ecr. P.P.R. au jnal.

CHASSE
aux canards et pinsons Bas-Escaut à céder 1 affaire nouvelle [illegible] Sarcelle (H. Nord, [illegible] 899[illegible]

A CEDER
1 camion à Hem, petit loyer, [illegible] électrique, [illegible] vins et liqueurs, bonne clientèle, 22 ans par le vendeur, petite reprise très urgent. S'adr. rue Jules Guesde, [illegible] Est de Le Havre. HLM 17[illegible]

Dispose 600.000 fr.
et désirant me créer une affaire [illegible] spéculative profitant rapport de circonstance. Ecrire X. L. L. au journal. 36414

CAFE
libre avec grande salle location de 17 appartements de deux pièces grandes rapport, 15.000 fr. par an; ristournes au dernier 15.000 fr. On se retire après fortune. — LAMBAERE, 120, rue des Arts, Rx. 89859

Commerce Charbons
tenu depuis 75 ans par même famille, 20.000 kgs par semaine, à céder pour se retirer. — LAMBAERE, 120, rue des Arts, Roubaix. 89861

Chemiserie Bonneterie - Layette
Excellente affaire dans rue très passagère de Roubaix, bail à volonté. LAMBAERE, 120, rue des Arts, Roubaix. 89861

Entreprise Peinture
banlieue de Roubaix, occupant 10 ouvriers, grands travaux en cours. On cède par suite de maladie grave. LAMBAERE, 120, rue des Arts, Roubaix. 89862

Alimentat.-Légumes
quartier du Fontenoy, excellente maison à céder. Affaire 1.000 fr. environ par jour. Avec 30.000 fr. LAMBAERE, 120, rue des Arts, Rx. 89863

Epicerie-Faïences
quartier de l'Epeule, excellente affaire, à enlever avec 15.000 fr. comptant. LAMBAERE, 120, rue des Arts, Roubaix. 89864

CINEMAS
Nombreuses salles, parlants et muets, région Nord. On traite avec 50.000 fr. comptant. — LAMBAERE, 120, r. des Arts, Roubaix. 89865

Fonds de Commerce
Nombreux choix. Toutes régions
Lemaire 69, R. Van-Gruthuse CALAIS 24335

Avances Important[es]
pour reprendre commerces M. BAYART, 10, rue du Pays, Roubaix. Tél. 57.95. 80624

IMMEUBLES A VENDRE

Etude du notaire Jean DE WYNTER à Ostende, rue de l'Egalité, 43.

Le LUNDI 29 JUIN 1931, à 3 h. de l'après-midi, en l'Hôtel Saint-Sébastien, rue Saint-Sébastien, 26, à Ostende :
Pour sortir d'indivision
ADJUDICATION
d'
L'Hôtel d'Anvers
SIS A BREEDENE-SUR-MER
en plein exploitation, entièrement et nouvellement meublé, comprenant notamment: grande terrasse, garage pour 12 voitures, bodega, fumoir, salle de restaurant (112 m2), 54 chambres à coucher, deux salles de bains, contenant 438,28 m2 environ, entièrement bâti. Tout confort moderne.
Entrée en jouissance immédiate.
Visible le mardi, mercredi et jeudi de 2 à 5 heures.
MISE A PRIX : 470.000 FR.
89646

Etude de Me Amaury DUCHANGE, notaire à Roubaix
A VENDRE
PETIT ATELIER
de
MECANICIEN ET MATERIEL
Pour visiter et conditions, s'adresser en l'Etude. 89806

Etude de Me LAUWERK, notaire à Ypres, rue Carton, 15.
POUR CAUSE DE DECES
A VENDRE
de gré à gré
BELLE PROPRIÉTÉ
à *Hollebeke*
(Belgique), non loin de la grand'route d'Ypres à Lille, comprenant : CHATEAU avec dépendances, parc et bois, maison de garde et ferme attenante. Contenance totale 27 Ha 31 ares 66 centiares.
Le château, dernièrement occupé par le propriétaire M. Guichard. Libre de suite. Chasse giboyeuse également Libre.
Pour tous renseignements, s'adresser audit notaire LAUWERS. 89448

Etude de Me Paul LEFORT, docteur en droit, avoué à Lille Rue de Puébla, no 11
LICITATION
SIMONS-CATRIX
Département du Nord
Arrondissement de Lille
VILLE DE ROUBAIX
I. — RUE SAINT-JOSEPH
nos 73 et 75
2 MAISONS
à usage d'Habitation
II. — RUE DU FONTENOY
nos 66, 68, 70, 72 et 74
5 MAISONS
dont trois à usage de commerce et deux à usage d'habitation
A VENDRE
par suite de Licitation entre Majeurs et Mineurs
La mise à prix aura lieu le MERCREDI 15 JUILLET 1931 à 15 heures 15 à l'audience de Chambre du Tribunal Civil de Première Instance de Lille au Palais de Justice de ladite Ville.
Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.
DESIGNATION
Département du Nord
Arrondissement de Lille
VILLE DE ROUBAIX
Article Premier
Rue Saint-Joseph, no 73.
UNE MAISON à usage d'habitation, sise à Roubaix, rue Saint-Joseph, numéro soixante-treize, comprenant :
Couloir, place sur le devant, salle à manger, cuisine, cave, cour, buanderie.
Citerne et puits communs, pompes.
Cabinet, fosse d'aisances communs avec la maison numéro soixante-quinze.
Cave, gaz avec compteur.
Premier étage : Deux chambres.
Deuxième étage : une chambre mansardée avec grenier.
Reprise au cadastre Section A, numéro mille cent soixante-quatre, pour soixante-treize centiares.
Article Deuxième
Rue Saint-Joseph, no 75.
UNE MAISON à usage d'habitation, sise à Roubaix, rue Saint-Joseph, numéro soixante-quinze, comprenant :
Couloir, place sur le devant, salle à manger avec placards, cuisine, cour, atelier.
Citerne et puits communs, pompes.
Cabinets, fosse d'aisances commune avec le numéro soixante-treize ; la vidange se fait par le numéro soixante-quinze.
Cave, gaz avec compteur, électricité.
Premier étage : Deux chambres.
Deuxième étage : Une chambre mansardée avec grenier.
Reprise au cadastre Section A, numéro mille cent soixante-trois pour quatre-vingt-quatorze centiares.
Article Troisième
Rue du Fontenoy, no 66
UNE MAISON à usage de commerce, sise à Roubaix rue du Fontenoy, numéro soixante-six, comprenant :
Rez de chaussée : Bureau, cuisine, magasin, atelier.
Cabinets, fosse d'aisances commune à trois maisons ; la vidange se fait au numéro soixante-deux.
Cave, gaz, électricité.
Puits commun, pompe.
Premier étage : Deux chambres.
Deuxième étage : Chambre mansardée avec grenier.
Le tout construit sur environ deux cents mètres carrés.
Reprise au cadastre Section J, no 36, pour quatre-vingt-treize mètres carrés.
Article Quatrième
Rue du Fontenoy, no 68
UNE MAISON à usage de commerce, que le locataire a transformée à usage d'habitation, sise à Roubaix, rue du Fontenoy, numéro soixante-huit comprenant :
Rez de chaussée : place sur le devant, cuisine, cour.
Citerne et puits communs, pompes.
Cabinet, fosse d'aisances commune avec le numéro soixante-dix.
Cave, gaz.
Premier étage : Trois chambres.
Deuxième étage : Grenier.
Reprise au cadastre Section J, numéro cinquante-deux pour cinquante-cinq mètres carrés.
Article Cinquième
Rue du Fontenoy, no 70
UNE MAISON à usage de commerce, sise à Roubaix rue du Fontenoy, numéro soixante-dix, comprenant :
Rez de chaussée : Magasin, cuisine, arrière-cuisine, cour vitrée.
Cabinet, fosse d'aisances commune avec le numéro soixante-huit, la vidange se fait au numéro soixante-dix.
Eau potable, gaz, électricité, cave.
Premier étage : Deux chambres.
Deuxième étage : Grenier.
Reprise au cadastre Section A, numéro mille cent soixante-douze, pour soixante-dix mètres carrés.
Article Sixième
Rue du Fontenoy, no 72
UNE GRANDE MAISON à usage d'habitation et de négoce, sise à Roubaix rue du Fontenoy, numéro soixante-douze, comprenant :
Rez de chaussée : Grand'porte cochère, salon, salle à manger, vestibule, cuisine, arrière-cuisine.
Cour vitrée, bureaux et dépendances diverses.
Fosse d'aisances avec water, jardin avec arbres fruitiers.
Eau potable, électricité, cave.
Premier étage : Quatre chambres avec divers placards.
Deuxième étage : Quatre chambres.
Le terrain sur lequel les constructions sont érigées et celui qui en dépend, d'une contenance de quatre cents mètres carrés environ, le tout repris au cadastre Section J, numéro cinquante-quatre, pour quatre cents soixante-douze mètres carrés.
Article Septième
Rue du Fontenoy, no 74
UNE MAISON à usage d'habitation, sise à Roubaix, rue du Fontenoy, numéro soixante-quatorze, comprenant :
Rez de chaussée : place sur le devant, cuisine, cour en partie vitrée.
Cabinet, fosse d'aisances commune avec le numéro soixante-douze.
Puits et citerne avec pompes.
Cave, gaz, électricité.
Premier étage : Deux chambres.
Deuxième étage : Chambre mansardée avec grenier.
Reprise au cadastre Section J, numéro cinquante-cinq pour trente et ares et un mètre mil neuf cent trente et un, suivant bail reçu par Me Bayart, notaire à Roubaix, du dix-huit décembre mil neuf cent vingt et un, moyennant un loyer annuel de cinq mille francs, plus contributions, eau potable, assurance et frais de vidange, ledit loyer payable par trimestre et d'avance à augmenté depuis ainsi qu'il est dit ci-après.
A la connaissance des vendeurs, il n'existe à ce jour aucune demande de renouvellement dudit bail.
La maison, article sixième, est louée à Monsieur Leloup, pour neuf années à compter du premier juillet mil neuf cent vingt quatre, suivant bail reçu par Me Bayart, notaire à Roubaix, le vingt cinq septembre mil neuf cent vingt quatre, moyennant un loyer annuel de mille francs, payable par trimestre et d'avance, plus contributions, eau potable, assurance et frais de vidange.
Cette maison est actuellement sous-louée.
L'ensemble des loyers de ces deux dernières maisons qui, d'après les baux, est de six mille francs, a été porté depuis à sept mille deux cents francs.
Chaque adjudicataire fera son affaire personnelle des diverses locations et sous-locations pouvant exister, sans recours contre les vendeurs.
SERVITUDES
Toutes les servitudes existant actuellement entre les maisons ci-dessus désignées et celles voisines, continueront à subsister comme précédemment, sans exceptions et sans recours contre les vendeurs.
Chacun des adjudicataires en fera son affaire personnelle et paiera sa part de frais occasionnés par ces servitudes.
MISES A PRIX
Les maisons ci-dessus désignées seront exposées en vente sur les mises à prix suivantes:
Article premier... 18.000 fr.
Article deuxième... 15.000 fr.
Article troisième... 25.000 fr.
Article quatrième 15.000 fr.
Article cinquième... 20.000 fr.
Article sixième... 125.000 fr.
Article septième... 15.000 fr.
JOURS DE VISITE
Pour visiter, s'adresser sur les lieux les samedis, de trois à quatre heures, ou tout autre jour, mais avec permis délivré par Me Bayart, notaire à Roubaix.
La vente a lieu en vertu et en exécution d'un jugement rendu par la Chambre du Conseil du Tribunal Civil de Lille, le vingt cinq avril 1931, enregistré, sur la requête présentée par : 1° Monsieur Pierre Noël Simoens, négociant en cotons pour armures, demeurant à Tourcoing, rue du Fresnoy, n° 33, époux de dame Marie Adelaïde Pollet; 2° Madame Amélie Laure Gabrielle Simoens, épouse assistée et autorisée de Monsieur Georges Emile Joseph Duconioubier, négociant, avec lequel elle demeure à Roubaix, Grande-Rue, n° 140; 3° Monsieur Georges Jules Simoens, sans profession demeurant à Touffiers, rue des Champs, n° 3, époux de dame Jeanne Joséphine Tersy; 4° Monsieur Albert Charles Simoens, comptable, demeurant à Roubaix, rue du Trichon, 66, époux de dame Aline Geneviève Elisabeth Catteau; 5° Monsieur Paul Gaston Simoens, fabricant de cordes, demeurant à Roubaix, rue du Fontenoy, 66, époux de dame Valentine Marie Cadet; 6° Madame Aline Marie Joseph Bataille, sans profession, demeurant à Roubaix, rue Lakanal, n° 90, veuve de Monsieur Alexandre Louis Simoens, agissant tant en son nom personnel qu'en sa qualité de tutrice naturelle et légale de Mr André Pierre Auguste Simoens, né à Roubaix, le vingt quatre avril mil neuf cent trente, et de Gaston Valentin Joseph Simoens, né à Roubaix, le trente mars mil neuf cent vingt, ces deux enfants issus de son union avec Monsieur Auguste Louis Alexandre Simoens, décédé mil neuf cent trente, 7° Monsieur Jean Coussens, sans profession demeurant à Sélestat (Basses-Pyrénées), agissant en sa qualité de curateur de Monsieur Marcel Georges Pierre Simoens, à Roubaix, en vertu d'un jugement rendu par ladite Chambre du Conseil, vingt cinq mai mil neuf cent trente, ledit Monsieur Marcel Jean Pierre Simoens, Madame Jeanne Tersy, Monsieur Jean Coussens, mineurs de vingt ans, ayant pour tuteur Me Paul LEFORT.
Par ministère de Me Monsieur Henri Cadot, notaire à Flers (Orne), en vertu de jugement rendu en ladite Chambre du Conseil, vingt cinq mai mil neuf cent trente, ladite Dame Marie Adelaïde Pollet, veuve de Monsieur Pierre Noël Simoens, Madame Jeanne Tersy, veuve de Monsieur Jules Simoens